M A N U S C R I T

FRACASSÉS

de Mary Anne Butler

traduit de l'anglais (Australie) par
Sophie Magnaud et Keziah Serreau

cote : ANG26D1437

année d'écriture de la pièce : 2014
année de traduction de la pièce : 2026

maison antoine vitez
mav
centre international
de la traduction
théâtrale

Pour toute utilisation de cette traduction la mention suivante est obligatoire : « Texte traduit avec le soutien de la Maison Antoine Vitez, Centre international de la traduction théâtrale ».

PERSONNAGES :

ASH, une femme
HAM, un homme
MIA, une femme

LIEU :

Nord de l'Australie, désert central, près de Hermannsburg.
Une maison et son terrain, à vingt minutes d'Alice Springs.
Autoroute du Centre rouge, désert central.
De nos jours.

ASH.– Tard le soir.
Une voiture ; tonneau, tonneau.
Au ralenti.
Côté, toit, côté, roues / côté, toit, côté, roues.
Propulsée dans les airs
comme sur le grand huit.
Sanglée, cri muet la bouche ouverte :
terreur du sens dessus dessous.

La lenteur du truc. Les culbutes, comme dans un rêve, fendant l'air, merveilleuses.
Un rythme étrangement prévisible :
côté
toit
côté
roues
côté
toit
côté
roues.

Les phares captent des bribes du monde extérieur qui tourne, qui brasse, encore et encore, et le sol se rapproche jusqu'à rencontrer mon visage, mes yeux, et le pare-brise éclate, et la vitre du conducteur implose, et j'ai du verre sur le visage, dans les cheveux, dans la bouche. Des débris de verre entre les dents.

Quelque chose de dur heurte mon front.

MIA.– Aaaaaaaahhhh.

ASH.– Fouette mon menton.

MIA.– Aaaaaaaahhhh.

ASH.– et je me demande si…

MIA/ASH.– ça va durer encore longtemps / ça va durer encore longtemps

ASH.– avant que ça s'arrête.
Puis une ultime pirouette parfaitement maîtrisée, tandis que 3000 kg de 4x4 virevoltent sur un essieu, hésitent à atterrir sur le toit ou sur les roues, se balancent doucement d'un point à un autre, et finissent par basculer mollement sur le toit en un dernier tonneau.

MIA.– Respire.

ASH.– L'immobilité soudaine.

MIA.– Respire !

ASH.– Le silence.
Un kangourou effrayé me fixe de ses yeux rouges,
dans la nuit renversée.
La lune suspendue par la fenêtre, jaune et vérolée.

MIA.– Rien à des kilomètres.
Personne.

ASH.– Cette route, tu la connais. Rien que des biologistes et des fous.
Ou un pauvre touriste qui suit son GPS vers le néant.
Une fois par an, des employés municipaux pour niveler la route qui part en poussière.
De vastes étendues de vide.
… rien que…
moi.

MIA.– Sortie de nulle part.

ASH.– À l'envers, suspendue à une caisse défoncée

MIA.– Une lame acérée qui me tranche le ventre

ASH.– et l'espace qui s'apaise autour de moi,

MIA.– du nombril à la chatte, et retour.

ASH.– comme une boule à neige pleine de terreur.

MIA.– Plus lente.
Plus profonde.
Une crampe aiguë jusqu'au coccyx.
Déchirante.
Pliée en deux.

Respire.
Respire !
Puis une autre.
Douleur. Perçante. Saisissante. Folle.
Qui remonte. Creuse le long de mon dos.
Transperce mes entrailles.
Le rectum écartelé.
Par vagues. Régulières, rythmés.

… Et je sais ce que c'est…

HAM.– Minuit. Désert central.

MIA.– Arrête. Non.

HAM.– La pleine lune éclaire le monde de sa lumière de néon.

MIA.– Retiens-le. Retiens-le.

HAM.– Y a un problème.

MIA.– Attends, mon tout petit.

HAM.– C'est palpable, ces nuits-là.

MIA.– Tiens bon.

HAM.– L'impression que mes os deviennent poreux.

MIA.– Un méchant caillot de sang gicle.

HAM.– Chance, ou coïncidence, ou choix, ou destin.

MIA.– Le nœud de la mort.

HAM.– Qui laisse présager.
Un truc qui nous dépasse, là dehors.

ASH.– Le tic-tac d'un cligno qui bat dans la nuit.

HAM.– Un truc qui dépasse tout.

ASH.– Le hurlement d'un dingo au loin
faible, aigu, flippant
Comme…

un bébé qui pleure.

Crriiss-crissement du métal.
Clic-cliquetis d'un moteur en surchauffe en train de refroidir.
Froideur soudaine d'une bourrasque de vent du désert, la nuit, à travers la vitre brisée.

HAM.– …vais lui dire…

ASH.– Sa morsure me gifle le cerveau.

MIA.– Aaaaaaaahhhh.

HAM.– J'y arrive pas.

ASH.– Je suis toujours là.

HAM.– Trace ta route, à travers le cosmos.

MIA.– Non.

ASH.– Indemne.

HAM.– … trace…

MIA.– Un problème. Y a
un problème.

ASH.– Je sens une jambe, mais pas l'autre.

HAM.– … c'est tout…

MIA.– Me quitte pas.

ASH / MIA.– Des ruisseaux de sang

ASH.– devant mon champ de vision.

MIA.– . … pression sur mes tripes…

HAM.– Si t'écoutes bien, tu peux même entendre les étoiles tomber.
Elles étaient pleines,
là elles filent à travers le cosmos.
… se désintègrent…

MIA.– … aaaaaaaahhhh …

ASH.– Tête qui explose. Yeux qui voient flou.

HAM.– Se consument à travers l'atmosphère et tombent en poussière.

MIA.– Non non non non non. Pas déjà.

ASH.– Bouche flasque, informe.

HAM.– La route devant moi, détrempée par la pluie.

ASH.– Défoncée.

HAM.– Nid de poule. Ralentis.

MIA.– Retiens-le !

ASH.– Je peux rien y faire.

HAM.– Fine bande de bitume aux bords effrités.
Bas-côté tout proche, en lambeaux.

MIA.– Serre.

ASH.– Plus de mon ressort.

MIA.– Serre.

HAM.– Traces de pneus, qui sortent de la route.
Traces de dérapage. Récentes.

ASH.– Laisse faire.

MIA.– Respire.

ASH.– Lâche cette terreur.

HAM.– Droit dans le fourré.

ASH.– Pas si mal d'être suspendue, au final. À la renverse.

MIA.– Aaaaaaaahhhh.

HAM.– Lumière qui clignote : on, off, on, off.

MIA.– Agrippe le plan de travail.

ASH.– Comme quand on était gamins, harnachés sur le grand huit.

HAM.– m'arrête.

MIA.– Serre les dents.

HAM.– Sors.

ASH.– … Un bel exercice de confiance…

MIA.– Respire.

HAM.– Un clignotant en l'air, derrière le fourré.
La lueur d'un unique phare, rayon ébréché de lune morcelée.
Un tonneau.

MIA.– Aaaaaaaahhhh.

HAM.– Cours dans le fourré.
Des acacias.
Griffures, chemise déchirée, une épine quelque part dans ma peau

ASH.– Je me pisse dessus.

MIA.– l'eau coule entre mes cuisses

ASH.– la chaleur me remonte le long

MIA.– chaude, rose, rouge

ASH.– le long de mon ventre, mes seins, mon cou,

HAM.– adrénaline.

MIA.– mouille ma robe rouge.

ASH.– des petits ruisseaux. Comme une chauve-souris.

MIA.– Celle qu'il aime.

HAM.– Un 4x4. Retourné. Sur le toit.

ASH.– Et je m'entends rire de l'étrangeté de la situation :

MIA.– Debout dans une marre de…

ASH.– pisse qui me remonte dessus

HAM.– Un truc qui hurle à l'intérieur
faible, flippant, comme –

MIA.– Aaaaaaaahhhh.

HAM.– un dingo

ASH.– et la beauté brute des lambeaux

MIA.– Respire.

ASH.– d'une pleine lune rebondie.

HAM.– … ou un bébé… ?

MIA.– Cette intensité. Je crois que je vais m'évanouir.

HAM.– Qui vient de là-dedans.

ASH.– Puis l'obscurité m'enveloppe d'une bonne grosse couverture apaisante.

HAM.– De l'intérieur de l'habitacle.

MIA.– Je m'accroupis.

HAM.– J'arrive côté conducteur.

MIA.– Glisse.

HAM.– Fenêtre fracassée.

MIA.– Pression, contractions.

HAM.– Des rayons de lune illuminent l'intérieur.

MIA.– Retiens-le !

HAM.– Pleins feux sur une femme, tête en bas.

MIA.– Du sang. Rouge.

HAM.– Un visage. Bleu.
Elle est inconsciente.
Gémit.
Inconsciente.
Et je sais, à la couleur de son visage…

MIA.– Trop tard.

HAM.– Ça s'accumule dans son cerveau.

MIA.– Lentement, la vie s'écoule de moi.

HAM.– Une blessure au front. Profonde.